

Le carnage de Zemmouri-El-Bahri ne méritait-il pas une condamnation ?

Au lendemain de l'attentat kamikaze perpétré dans la ville de Tizi-Ouzou, dont le bilan faisait état de 25 blessés, les principales formations politiques du pays et le syndicat de Sidi-Saïd se sont précipités pour pondre des communiqués condamnant cet acte barbare. Les observateurs ont vainement attendu la réaction de ces mêmes instances politiques et syndicales après le carnage de Zemmouri-El-Bahri.

La «mission» d'Ould Abbès

Dans ce qui prend les allures d'une campagne électorale qui ne dit pas son nom, Abdelaziz Bouteflika charge son homme de main, Djamel Ould Abbès, «d'occuper le terrain». Pour ce faire, le ministre de la Solidarité bénéficie d'un budget conséquent et d'un ordre de mission ouvert, ce qui fait qu'il est sur les lieux du moindre «incident», où il ne se rend, bien sûr, jamais les mains vides...



PAS DE CONGÉ POUR BOUTEFLIKA

Contrairement aux années précédentes, Abdelaziz Bouteflika ne prendra pas de congé cette année, apprend-on de bonne source.

Idem pour son chef du gouvernement Ahmed Ouyahia, précise la même source qui ajoutera que cela s'explique par le simple fait que l'actuel locataire d'El-Mouradia est en pleine campagne électorale !



Usurpation et crime de lèse-majesté

L'ambassadeur d'Algérie en Arabie saoudite aurait rédigé un rapport accablant sur les agissements d'un responsable de la commission de pèlerinage. Se faisant passer pour le président de la Commission algérienne du hadj (fonction qui est, en fait, celle du ministre des Affaires religieuses), ce responsable a fait paraître en son nom personnel un encart publicitaire pour féliciter le roi Abdallah. Un geste que les autorités saoudiennes n'ont pas apprécié et qui est, d'ailleurs, considéré comme un crime de lèse-majesté.



Ghoulamallah privé de voyage

Les observateurs avertis auront remarqué que le ministre des Affaires religieuses n'a pas fait le voyage en Iran avec le président de la République. Une absence plus qu'étrange puisqu'il est de tradition que le ministre du Culte participe aux visites dans les pays dits «théocratiques». Bouteflika aurait-il évité de prendre avec lui Ghoulamallah pour ne pas raviver l'affaire des tapis persans ?

